

CINEMA
itsas mendi

#41

03.08 >
23.08.16

DANK STAR © 1964 BRUCE BROWN FILLS. Tous droits réservés. COPIER ET DISTRIBUER EST PROHIBÉ SANS LA PERMISSE DU TITULAIRE.



The Endless Summer

Un film de BRUCE BROWN

29 rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne
contact@cinema-itsasmendi.org - 05 59 24 37 45

CINEMA ITSAS MENDI

Cinéma indépendant
Classé Art & Essai,
Labels Jeune Public, recherche
& découverte et Patrimoine

29 rue Bernard de Coral
64122 Urrugne

ACCÈS :

Parkings gratuits autour du cinéma
Bus n°816

CONTACTS :

05 59 24 37 45

contact@cinema-itsasmendi.org

Le cinéma est ouvert toute l'année
et propose des séances tous les
jours.

Programmation détaillée et
événements sur le site du cinéma :
cinema-itsasmendi.org et sur nos
pages facebook, google+ et twitter.

Votre pub dans ce programme ?

Vous, votre association, votre magasin ou
votre club canin aimeriez apparaître sur
ce programme (et donner un petit coup
de pouce à votre cinéma préféré), envoyez
nous un gentil petit email et nous vous
donnerons tous les renseignements néces-
saires : reclame@cinema-itsasmendi.org

Colonia

Florian Gallenberger

Allemagne / 2015 / 1h50 / VOST

Avec Emma Watson, Daniel Brühl, Michael Nyqvist...

A partir du 3 août



The Endless Summer

Bruce Brown

USA / 1966 / 1h33 / VOST

A partir du 10 août

Mike Hynson et Robert August, deux surfeurs californiens, n'ont plus rien à apprendre sur leur sport préféré. Pourtant, lorsqu'ils s'engagent dans un tour du monde qui doit les conduire sur les sites les plus réputés, ils ne s'imaginent sûrement pas tomber sur de pareils rouleaux. Leur périple commence à Dakar, puis au cap d'Accra, au Ghana. Là-bas, ils se portent à la rencontre de la population. En Australie, les deux aventuriers hésitent à se lancer, tant les vagues leur semblent dangereuses. Prudents, ils quittent ce spot pour Papeete, puis Tahiti, lieu enchanteur qui les séduit...

Plus qu'un simple film sur le surf, plus qu'un road-movie, *The Endless Summer* est devenu un véritable mythe qui n'a rien perdu de sa superbe en 50 ans d'existence. Ce sera le premier film à s'intéresser réellement à l'univers du surf et à y être fidèle dans sa représentation. Mais sa portée dépasse les seuls adeptes de surf puisqu'il influencera aussi des générations de jeunes gens ayant soif de voyages et d'aventures, et qui aiment l'idée revendiquée d'arrêter le temps, de rester jeune et insouciant pour toujours – à l'image de son affiche intemporelle devenue un emblème de la pop culture.

**Soirée Surfin' USA le 13 août à partir de 20h30.
Projection du film à 21h15.**

Santiago du Chili, 1973. Un Allemand et une Anglaise se retrouvent dans la tourmente du coup d'Etat militaire contre Salvador Allende. Capturés pendant une manifestation, ils sont expédiés à la Colonia Dignidad, un camp secret dirigé par un ancien nazi. Cet enfer, entre secte démente et prison politique, a vraiment existé. Le film, porté par le charisme de ses comédiens, éclaire avec justesse une horreur méconnue du régime de Pinochet. *Cécile Mury*



Viva

Paddy Breathnach

Cuba - Irlande / 2016 / 1h40 / VOST

Avec avec Jorge Perugorria, Luis Alberto Garcia, Hector Medina Valdés..

A partir du 3 août

Jesus a la beauté fragile, la gentillesse spontanée d'un jeune homme incertain, pas tout à fait sorti de l'adolescence. Depuis que sa mère est morte, il vit seul dans l'appartement de son père, ancien boxeur condamné à la prison, se débrouillant comme il peut pour survivre. Comme pour tous ici, c'est le système D obligatoire, toutes les astuces sont bonnes: coiffeur de métier, il s'occupe volontiers de vieilles dames, mais aussi des perruques de Mama, qui tient un cabaret très fréquenté, connu pour ses spectacles de Drag Queens. Jesus est fasciné et rêve de se produire sur scène. Mama, qui a une grande gueule mais un cœur encore plus gros, le prend sous son aile, et finit par accepter qu'il se produise à l'essai. Jesus, dans cet exercice de mime, se coule dans son personnage avec tant d'intensité dramatique et d'émotion que son rêve passe la rampe, révélant ainsi sa personnalité profonde et le petit jeune homme fin et débraillé a toutes les apparences, une fois paré de son costume de scène, d'une femme fichtrement séduisante et sensuelle, plus Viva que Jesus... Mais un jour son père sort de prison, retrouve ses pénates après quinze ans d'absence et entend bien rester là, avec ce fils qu'il n'a connu que bébé. La cohabitation se révèle rapidement très compliquée. *Cinéma Utopia*

D'une famille à l'autre

Anna Muylaert

Brésil / 2016 / 1h23 / VOST

Avec Naomi Nero, Dani Nefusi, Daniel Bothelo...

A partir du 3 août



Pierre profite de sa fin d'adolescence dans les fêtes branchées de São Paulo. Sa mère, qui l'élève seule avec sa jeune soeur, lui laisse une grande liberté. Sauf que leur mère n'est pas leur mère: un test ADN prouve qu'elle les a enlevés à la naissance. Séparés, les enfants sont précipités dans leur vraie famille. Les parents biologiques de Pierre, à sa recherche depuis 17 ans, se retrouvent face à un adolescent qui ne partage pas tout à fait leur conception de la vie...

D'un fait divers qui défraya la chronique dans son pays, la réalisatrice Anna Muylaert tire un récit universel en se plaçant du point de vue de l'adolescent. Comme dans son excellent film précédent *Une seconde mère*, elle interroge de manière peu conventionnelle le rapport à la filiation, à la maternité. Plutôt qu'aborder son sujet par le prisme du pathos, elle le fait par celui de la révolte qui sourd, gronde et va aller en s'amplifiant, libératrice, comme une arme jubilatoire offerte à Pierre pour lui permettre de se redresser, de se découvrir et d'affirmer enfin qui il est.



Sieranevada

Cristi Puiu

Roumanie / 2016 / 2h53 / VOST

Avec Mimi Branescu, Judith State, Bogdan Dumitrache, Dana Dogaru, Ana Ciontea...

A partir du 17 août

Le nouveau film de Cristi Puiu (le grand nom, avec Cristian Mungiu, du cinéma roumain, réalisateur du mémorable *La Mort de Dante Lazarescu*), passionnant, foisonnant, virtuose, autour d'une cérémonie familiale censée rassembler et apaiser mais qui tourne à la foire d'empoigne. Quarante jours après la mort de son père, Lary, médecin de son état, la quarantaine barbue et bourrue, vient passer son samedi au sein de la famille réunie, comme le veut la tradition, pour saluer la mémoire du défunt.

Ça commence sur les chapeaux de roues... avec une voiture pourtant à l'arrêt, garée en double file. La scène de micro-embouteillage crée d'emblée un double suspense. Pressés et agacés, les protagonistes se reprochent mutuellement leur retard au repas funéraire où ils sont attendus. L'habitacle de la voiture, comme plus tard l'appartement entre les murs duquel se passe la majorité du film, se transforme alors en cocotte-minute prête à implorer sous les règlements de comptes familiaux. La caméra capte tout cela à hauteur d'homme, immergée et pourtant curieusement distante, comme si elle épousait le point de vue même du défunt et le regard ironique que celui-ci pourrait porter sur la vaine agitation des vivants. De la recette de la soupe à l'histoire entière de la Roumanie communiste et même jusqu'au 11 Septembre : les membres de cette famille mettent tout sur la table, discutent de tout et n'arrivent à s'entendre sur rien. (G. Coutaut, *filmdeculte.com*)

Sparrows

Rúnar Runarsson

Islande / 2015 / 1h39 / VOST

Avec avec Atli Oskar Fjalarsson, Ingvar Eggert Sigursson, Nanna Kristin Magnúsdóttir...

Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs

A partir du 3 août



L'histoire de cet adolescent, Ari, contraint de rejoindre son père qu'il ne connaît pas, et qui se révèle être un poivrot au fin fond de la province islandaise, n'est pas très originale. Ce qui l'est, en revanche, ce sont l'atmosphère et le décor. Dans ces paysages désolés, cernés par la mer, dans ces fjords froids, dans cette solitude à peine rompue par la présence d'une jeune fille, Lara, Ari va se construire, avec difficulté.

Runar Runarsson, pour son deuxième film (après *Volcano*), confirme son talent de metteur en scène : il sait capter les sentiments, cadrer les paysages, travailler une belle lumière. Récompensé par une flopée de prix (Festival de Chicago, de Donosti, de São Paulo, de Göteborg, de Varsovie, etc.), *Sparrows* est une ode émouvante à la jeunesse qui fout le camp. Runarsson serait-il le Truffaut du Nord ? François Forestier



Les délices de Tokyo

Naomi Kawase

Japon / 2015 / 1h53 / VOST

Prix Jean Lescure des cinémas Art et Essai 2016

Installé dans une petite cahute, en plein cœur de Tokyo, Sentaro vend des dorayakis, des pâtisseries traditionnelles japonaises, constituées de deux pancakes fourrés d'une pâte confite de haricots rouges. Parmi ses clients réguliers, la jeune Wakana, lycéenne, égaie ses journées solitaires. Mais tout bascule quand un jour, Tokue, une dame de 70 ans, propose à Sentaro ses services de cuisinière. D'abord réticent, l'homme finit par accepter de l'embaucher. Bien lui en prend, la recette de la sympathique vieille dame, aussi simple qu'inimitable, connaît très rapidement un vif succès et fait de l'échoppe un rendez-vous incontournable...

Florence Foster Jenkins

Stephen Frears

Angleterre / 2016 / 1h50 / VOST

Avec Meryl Streep, Hugh Grant, Simon Helberg...

Pour apprécier à sa juste valeur le nouveau film de Stephen Frears, il faudra en oublier un autre, celui de Xavier Giannoli. Oublier Marguerite... enfin, pas vraiment l'oublier complètement... mais plutôt accepter de se laisser raconter sensiblement la même histoire d'une tout autre manière. Le film de Stephen Frears est un portrait fidèle de la chanteuse soprano américaine, célèbre dans le monde entier... pour son manque total de rythme, sa prononciation aberrante et d'une manière générale son incapacité à chanter juste ou à tenir une note !



Truman

Cesc Gay

Espagne / 2015 / 1h46 / VOST

Avec Ricardo Darin, Javier Camara, Dolores Fonzi, Eduard Fernandez...

Julián et Tomás sont amis depuis l'enfance. Mais aujourd'hui, l'Atlantique les sépare: le premier s'est construit une carrière d'acteur à Madrid, tandis que le second enseigne les mathématiques dans une université canadienne. Quand Tomás frappe à la porte de Julián au bout de nombreuses années, cela ne relève donc pas du hasard. Il a pour mission secrète d'infléchir une décision importante que doit prendre son vieil ami Julian...

Les retrouvailles sont belles. Ni les années ni les océans qui les ont séparés ne semblent avoir ébranlé les fondements profonds d'une telle camaraderie. À travers les silences, les boutades, les provocations sans complaisance, transpirent un respect immense, une complicité qui ferait rêver tout le monde. La grande classe de ces amitiés profondes, indéfectibles, où l'on finit par prendre l'autre tel qu'il est sans rien attendre en retour. Il fallait des êtres beaux, dignes, subtils, pleins d'humour pour parler de choses aussi profondes sans lourdeurs, sans fioritures superflues. Voilà deux grands acteurs réunis pour la première fois (ils étaient tous les deux au générique du précédent film de Cesc Gay, *Les Hommes, de quoi parlent-ils ?*, mais ils n'avaient aucune scène en commun). Et c'est du pur bonheur ! *Utopia*

Du 3 au 9 août	mer 3	jeu 4	ven 5	sam 6	dim 7	lun 8	mar 9
Sparrows	14h15	19h00	14h15		19h10	14h00	
D'une famille à l'autre	19h30	21h00	16h		17h45		
Viva			21h00		14h15	21h05	16h15
L'été de Kikujiro				15h00	11h		18h00
Colonia	21h00	14h00		19h00		19h10	
L'Olivier	17h45				21h00		14h30
Florence Foster Jenkins			17h30			15h45	
Truman				21h00			
Les délices de Tokyo				17h05 (D)			
Le monde de Dory (AD)	16h00	16h00			16h00		
La tortue rouge (AD)			19h30			17h45	
Nanouk l'esquimau		17h45					

Du 10 au 16 août	mer 10	jeu 11	ven 12	sam 13	dim 14	lun 15	mar 16
La couleur de la victoire		18h45	15h45	14h00		14h00	21h00 (D)
Genius	14h00	21h00	14h		17h30		
Un jour avec, un jour sans			21h00		14h00		
The Endless Summer	21h00			21h15		16h10	19h15
Sparrows			19h15				17h30
D'une famille à l'autre	19h30		17h50				
Viva		14h00				19h30	
L'été de Kikujiro				11h			
Colonia	17h30				19h15		
L'Olivier				19h30		17h50	
Truman					21h15 (D)		
Florence Foster Jenkins						21h15 (D)	
La tortue rouge (AD)					16h05		
L'âge de Glace 5	15h45	15h45		17h50	11h		15h45
Le monde de Dory (AD)			11h	16h05		11h	14h00
Nanouk l'esquimau		17h30 (D)					

Du 17 au 23 août	mer 17	jeu 18	ven 19	sam 20	dim 21	lun 22	mar 23
Sieranevada	19h30		15h45	19h30	17h45		
Point Limite Zero		21h15				19h15	17h30
Macadam à 2 voies		19h00				21h00	19h15
Genius	14h00			17h30			
Un jour avec, un jour sans			18h45				
The Endless Summer			21h00				21h00
Sparrows				14h00 (D)			
D'une famille à l'autre		17h30				16h05 (D)	
Viva			14h			17h30 (D)	
L'été de Kikujiro						14h00 (D)	
Colonia	17h30				14h00		14h00 (D)
L'Olivier		14h00			20h45 (D)		
La tortue rouge (AD)							16h00 (D)
L'âge de Glace 5	15h45	15h45		15h45	11h		
Le monde de Dory (AD)					16h00	11h00 (D)	

TARIFS

Plein tarif	5€
Tarif réduit	3,5€ - de 18 ans demandeurs d'emploi étudiants
Tarif groupe	3€ + de 15 personnes
Abonnement	40€ 10 places non nominatives ni limitées dans le temps).
Adhésion	30€ Carte nominative valable du 1/01 au 31/12

CINEMA SOLIDAIRE

Sur le modèle du **café solidaire**, il vous est possible d'offrir une place de cinéma à quelqu'un que vous ne connaissez pas ! Le principe est simple, vous venez au cinéma, vous achetez deux places, une pour votre séance et une que nous donnerons (via les CCAS de notre agglomération) à une personne qui n'aurait pas les moyens de venir au cinéma. **C'est simple et ça fait du bien !**

GRILLE HORAIRE

Les films commencent à l'heure indiquée sur le programme.

La caisse ouvre 30 minutes avant l'horaire des films.

(BB) Séances ouvertes à tous, pendant lesquels les parents d'enfants en bas âge peuvent venir profiter d'un film à l'heure de la sieste. Nous baissons un peu le son pour l'occasion.

(AD) Film disponible en audiodescription pour les malvoyants. Venez chercher un appareil individuel à la caisse.

 Les séances du vendredi après-midi sont 3,5€ pour tous.

 Séances sous-titrées pour malentendants

Le jeudi, c'est ravioli !

Tous les jeudis, les membres de notre association cuisinent pour vous en fonction de la nationalité (ou de la thématique) du film de 21h. Accueil dès 19h30.

Menu complet : 9€ pour les adhérents, 12€ pour ceux qui les accompagnent.

Réservations au 05 59 24 37 45.



Guinguette ERROMARDIE

Face à l'océan, une guinguette les pieds dans le sable :
plage, déjeuner avec vue, assiettes gourmandes,
apéro tapas sur murette et coucher de soleil !

PLAGE D'ERROMARDIE - SAINT JEAN DE LUZ
05 59 43 97 66  GUINGUETTE ERROMARDIE

~ OUVERT 7/7 DE 9H À MINUIT, EN FONCTION DE LA MÉTÉO ~



La couleur de la victoire

Stephen Hopkins

Canadien - Allemagne / 2016 / 2h03 / VOST

A partir du 10 août

On en apprend de belles dans ce joli film romanesque consacré à Jesse Owens, l'athlète noir star des jeux Olympiques de Berlin, en 1936. La vérité, d'abord, sur sa quatrième médaille d'or, obtenue pour un 4 × 100 mètres auquel il n'aurait pas dû participer. Il semble que l'équipe américaine ait cédé à la pression des nazis en retirant de la course les deux coureurs juifs initialement prévus... On découvre également le rôle pour le moins équivoque tenu par le chef de la délégation, Avery Brundage, incarné avec sa suavité coutumière par Jeremy Irons.

Drôle de zigue, ce type ! Un pro-allemand convaincu, qui déplorera plus tard que le film de Leni Riefenstahl *Les Dieux du stade* soit boycotté par Hollywood, aux mains des Juifs, comme chacun sait. Cet individu, qui préférerait les objets d'art au sport, poursuivra sans encombre sa carrière en tant que directeur du Comité international olympique jusqu'en 1972, — ce qui en dit beaucoup sur les magouilles d'une institution aux secrets longtemps dissimulés.

Stephen Hopkins signe ici un film très réussi ; les moments spectaculaires (l'arrivée du champion noir dans un stade hostile par exemple) donnent vraiment le frisson... *Pierre Murat*

L'olivier

Icíar Bollain

Espagne - Allemagne / 2016 / 1h40 / VOST

Avec Anna Castillo, Javier Gutiérrez, Pep Ambròs, Manuel Cusala...



Impulsive, farceuse, débordante d'affection, Alma, 20 ans, aime profondément son grand-père. Un grand-père qui avait du temps pour elle et lui a transfusé sa passion pour sa terre. Son père et ses oncles, inquiets pour leur avenir dans une Espagne en difficulté, se sont laissés hypnotiser par les sirènes d'un libéralisme. Lorsque son grand-père, qui ne parle plus, se refuse aussi à manger, sa petite-fille décide de récupérer l'arbre millénaire que la famille a vendu contre sa volonté. Pour y parvenir, elle fait équipe avec son oncle, durement touché par la crise, son ami Rafa et le village tout entier...





Un jour avec, un jour sans

Hong Sang-soo

Corée / 2015 / 2h01 / VOST

A partir du 10 août

Voici donc, d'abord, un cinéaste qui arrive dans une ville avant une projection-débat, rencontre une jeune fille peintre, se saoule au café en sa compagnie, la suit chez des amis, tente de se rendre aimable et flirte avec elle, mais sans succès. Et puis, après une heure et pour une heure, le même cinéaste rencontre la même apprentie peintre, commente ses tableaux avec une franchise presque déplacée, se saoule, se vautre par terre chez des amis, avant un delirium tremens en forme de strip-tease. Il en devient presque irrésistible pour la jeune fille qui s'attache tendrement à lui.

Etre sincère jusque dans nos défauts, c'est la seule façon de révéler nos qualités. La morale de la double histoire est limpide, mais le mystère n'en est pas moins grand: comment, en suivant deux fois le même chemin, a-t-on pris une autre direction? Ici et là, un aveu ou un silence en plus ou en moins ont changé la donne, sans crier gare. Faite de longs plans fixes, la mise en scène cultive une pureté minimaliste qui évoque Eric Rohmer.

Pour Hong Sang-soo, le cinéma est un tour de magie sans trucage. Qui permet de redécouvrir le monde : là où tout semblait joué, tout se rejoue. Avec cette façon d'en appeler à l'espoir, ce film subtil et ludique, a aussi le pouvoir de nous émouvoir.

Frédéric Strauss

Genius

Michael Grandage

GB / 2016 / 1h44 / VOST

Avec vec Colin Firth, Jude Law, Nicole Kidman, Laura Linney...

A partir du 10 août



Lorsque Thomas Wolfe vient trépigner devant la célèbre maison d'édition Scribner à New-York, en quête de la réponse pour un manuscrit qu'il leur a confié, il s'attend une fois de plus à essuyer un refus. Il ne se doute pas du tout qu'il va y rencontrer un re-lecteur fabuleux qui va bouleverser sa vie. Un de ceux qui vous aiguillent, vous redonnent du courage, ne vous lâchent jamais. Un vrai passionné qui va bien au-delà de sa fonction première de correcteur. Nous sommes dans les années vingt et, Max Perkins, c'est le nom de l'éditeur, malgré ses airs trop propres sur lui, a une audace intellectuelle rare et sait repérer ce que ses collègues ne voient pas. Il va savoir reconnaître une littérature qui émerge et sort des sentiers battus alors que ses confrères passent tous à côté. Grâce à lui va être mise en lumière toute une nouvelle génération d'écrivains dont les fameux Francis Scott Fitzgerald, Ernest Hemingway...

Utopia



La programmation jeune public du cinéma Itsas Mendi s'adresse aux enfants dès 2 ans. Le tarif appliqué est toujours de 3,5€. Pour les films de moins d'une heure, ce tarif s'applique également à ceux qui les accompagnent.

L'âge de glace Les lois de l'univers

USA / 2016 / 1h35 / VF. Dès 4 ans

Dans sa quête perpétuelle et épique de son fameux gland, Scrat se retrouve malgré lui catapulté dans l'espace où il procède accidentellement à l'agencement des planètes du système solaire mais provoque aussi une énorme menace sur la Terre. Car au-delà du déclenchement d'une pluie de météorites, c'est un astéroïde géant qui se dirige tout droit vers la planète bleue et jure de la disparition inévitable de toute forme de vie à sa surface. Face au danger cosmique et fatal approchant, Sid, Diego, Manny et tous leurs amis décident alors de quitter leur foyer pour chercher un moyen de stopper l'apocalypse imminente. Ils peuvent compter sur leur ami Buck, belette excentrique et intrépide, qui a peut-être une idée pour sauver leur monde...

La Tortue Rouge

Michael Dudok de Wit

Film d'animation France - Japon - Belgique / 2015 / 1h20

Dès 8 ans

A travers l'histoire d'un naufragé sur une île déserte tropicale peuplée de tortues, de crabes et d'oiseaux, *La Tortue Rouge* raconte les grandes étapes de la vie d'un être humain.

Le monde de Dory

USA / 2016 / 1h35. Dès 4 ans / VF



Au fond du bleu océan, Marin et Nemo vivent en parfaite harmonie avec Dory, qu'ils ont adoptée dans leur famille. Mais un événement traumatisant vient perturber leur quiétude, et Dory se retrouve propulsée dans sa famille de naissance. Elle s'embarque alors dans une aventure pour retrouver les membres de sa famille de cœur... Une chouette occasion de replonger dans l'univers du plus célèbre poisson pixar et d'en apprendre un peu plus sur la jolie et amnésique Dory. Pourra-t-elle enfin retrouver ses souvenirs ? Qui sont ses parents ? Et où a-t-elle bien pu apprendre à parler la langue des baleines ? *Utopia*

Nanouk l'esquimau

Robert Flaherty

USA / 1922 / 55mins / Dès 5 ans

Lorsque Robert Flaherty tourne son film, à Inukjuak, en 1920, il vient de passer dix ans auprès des Esquimaux. Il ne se contente pas de photographier les activités des hommes du froid ni d'immortaliser la fantaisie indomptable de son ami l'Esquimau. Il raconte comment Nanouk se débat avec la nature hostile pour glaner son bonheur quotidien.

ROAD MOVIE USA



RETROSPECTIVE ROAD MOVIE USA A PARTIR DU 17 AOÛT

L'Amérique a tout de suite eu besoin du cinéma : pour tirer le portrait de tout un peuple d'émigrés venus bâtir une nation. Pour s'imposer comme le pays de la liberté. Pour saisir comme dans un miroir grands espaces, ciels bleus et routes à perte de vue, autant de promesses de trajets initiatiques. De *L'Émigrant* à *Macadam à deux voies*, des *Raisins de la colère* à *Easy Rider*, du *Magicien d'Oz* à *Point limite zéro*, le road movie - un drôle de genre qui doit beaucoup au western et veut encore y croire - s'est confronté à cette immensité du continent, lieu de tous les fantasmes, de toutes les démesures, de tous les paradoxes. Paradoxe de voyages qui en chemin n'en finissent pas de retrouver les traces du passé. Paradoxe d'aventures qui se révèlent toutes, pour le meilleur et pour le pire, une expérience intérieure, un aller sans retour, voire une hallucination. Paradoxe de films qui voudraient prendre la mesure d'un pays gigantesque comme une carte rêve de correspondre à son territoire.

Point Limite Zero

Richard C. Sarafian

USA / 1971 / 1h38 / VOST

Casse-cou attiré par la vitesse, Kowalski veut prouver, une nouvelle fois, que rien ne l'empêchera jamais de vivre intensément. Au détour d'une discussion, il fait le pari de parvenir à relier — en moins de quinze heures — Denver, dans le Colorado, à San Francisco, au nord de la Californie. Il part au volant de sa Dodge Challenger V8 de 425 chevaux. Ses excès de vitesse lancent à sa poursuite la police de tous les Etats qu'il traverse : Colorado, Utah et Nevada. Au volant, son passé douloureux lui revient par bribes. Il revoit ainsi les dures années du Vietnam, puis la réalité de son métier de cascadeur, enfin son entrée dans la police d'où il fut exclu pour avoir défendu une jeune toxicomane contre un de ses supérieurs...

Macadam à 2 voies

Monte Hellman

USA / 1971 / 1h43 / VOST

Deux jeunes gens, un conducteur et son mécanicien, filent vers le Sud des Etats-Unis à bord d'une Chevrolet grise modèle 55. Ils n'ont pas de plus grande passion que de faire admirer leur mécanique et faire rugir leur moteur sur les circuits des courses automobiles. Ils prennent en stop une jeune marginale, dont ils écoutent poliment les confidences amoureuses. A Santa Fe, ils lancent un défi à un play-boy désabusé au volant d'une Pontiac GTD: une course de vitesse à travers le pays. A Memphis, le play-boy enlève l'auto-stoppeuse sans plus de façons. Les deux engins se livrent alors à une folle course-poursuite pour les beaux yeux de la fille ou le plaisir de la vitesse...

Soirée Vroum-Vroum le 18 août!
Venez assister aux deux films
et profitez d'un entracte de
circonstance !
Réservation conseillée !



L'été de Kikujiro

Takeshi Kitano

Japon / 1999 / 2h01 / VOST

Avec Takeshi Kitano, Yusuke Sekiguchi, Kayoko Kishimoto)

A partir du 3 août

Pourquoi ce sentiment, pénible à la mesure de l'admiration qu'on a portée à son œuvre, d'avoir perdu de vue Takeshi Kitano ? Immense cinéaste des années 1990 (Sonatine, Kids Return, Hana-bi...), passeur du film de yakuzas au filtre d'une violence stylisée, d'un humour macabre et d'une poésie mélancolique qui n'appartenaient qu'à lui, cet ex-showman de la télévision nippone a commencé de désappointer son public dès les années 2000.

Film de sabre baroque, autofiction fellinienne, retour laborieux à la pègre, rien de tout cela, qui est pourtant loin de déshonorer sa filmographie, ne remplaça dans le cœur de ses admirateurs l'aura de la décennie précédente. La reprise de son huitième long-métrage, *L'Été de Kikujiro*, réalisé en 1999, tombe à pic pour saisir a posteriori ce qui est probablement le moment de bascule de son œuvre.

L'Été de Kikujiro se passe sur les routes, où le cinéaste-acteur s'est choisi un compagnon de dérive estivale en la personne d'un garçonnet joufflu d'une dizaine d'années. Kitano y campe un yakuza, mais d'un type un peu particulier. Solitaire, raté, et contraint par sa petite amie, qui le traite

comme un moins que rien, d'accompagner un enfant de Tokyo, délaissé à la rencontre de sa mère, en province. Transition idéale, qui le mène de la violence extrême du flingueur froid à la douceur rude d'une figure paternelle de substitution. Voici donc, pour les cinéphiles, ce qui rend ce film si attachant : c'est d'y trouver à la fois des éléments connus (détournement du film de gangsters, héros impavide, génie du cadre, humour qui affleure) et le virage vers autre chose (la tendresse assumée, la part autobiographique, le mélo, le road-movie). En vérité, et tout le film tient sur cette dimension spéculaire, Kikujiro et Masao sont une seule et même personne. Kitano y met en scène à la fois l'enfant qu'il a été (Masao) et le père qu'il aurait aimé avoir (Kikujiro est le nom de son père). L'un et l'autre s'additionnant, donnent le Kitano fantasque, farceur qui, tel un grand enfant, confère à son film la fonction d'un terrain de jeu, à charge pour l'adulte de l'animer. *L'Été de Kikujiro* est par voie de conséquence un film moins romanesque et initiatique que poétique et mélancolique. Un film qui nous accoutume, enfant comme adulte, à l'inéluctable abandon de nos parents. Un film qui ne regarde pas l'avenir, trop occupé à trouver, ici et maintenant, une forme vivable pour un temps qui ne s'éteint qu'au passé. Ajoutez à cela la création lancinante, au lyrisme fêlé, de ce compositeur de génie qu'est Joe Hisaichi, et vous obtenez, s'il fallait choisir, le film qu'il faudra montrer à vos enfants cet été.

Jacques Mandelbaum